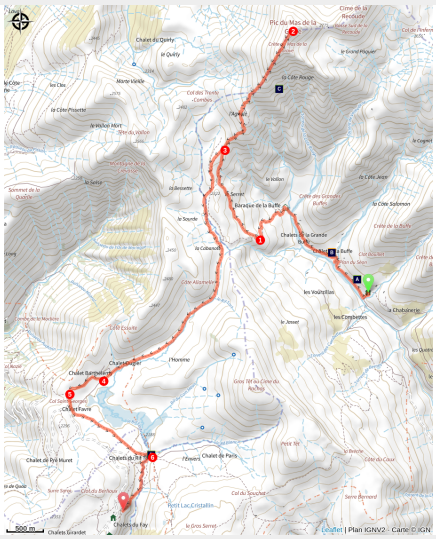
Du refuge du Pic du Mas de la Grave aux refuges des Mouterres et du Fay

Briançonnais - La Grave

Pic du Mas de la Grave (© Parc national des Ecrins - Daniel Roche)



L'ascension du Pic du Mas de la Grave sera le point culminant de la journée, avant d'atteindre les refuges des Mouterres et du Fay pour la nuit.

Le Pic du Mas de la Grave, trône dans le paysage au dessus du vallon de la Buffe. Après une montée vertigineuse, l'arrivée au sommet à 3020m d'altitude offre un panorama à 360° saisissant et récompensera les efforts fournis. La descente dans le vallon du Rif Tort apportera un peu de fraîcheur et de repos pour clôturer cette étape, jusqu'à l'arrivée aux refuges.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 8 h

Longueur : 16.2 km

Dénivelé positif : 1135 m

Difficulté : Difficile

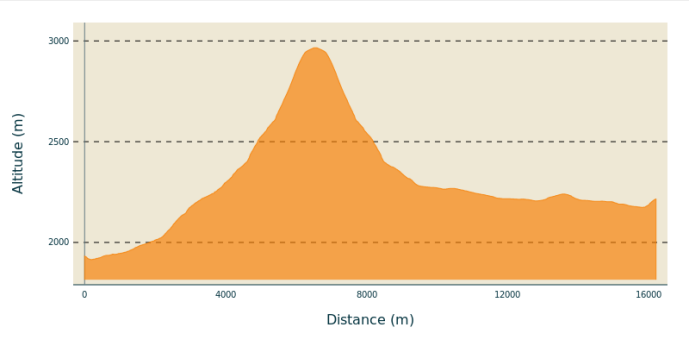
Type : Etape

Thèmes : Pastoralisme, Point de vue, Sommet

Itinéraire

Départ : Du refuge du Pic du Mas de la Grave
Arrivée : Refuges des Mouterres et du Fay
Balisage : GR PR
Communes : 1. La Grave
2. Besse
3. Mizoën

Profil altimétrique

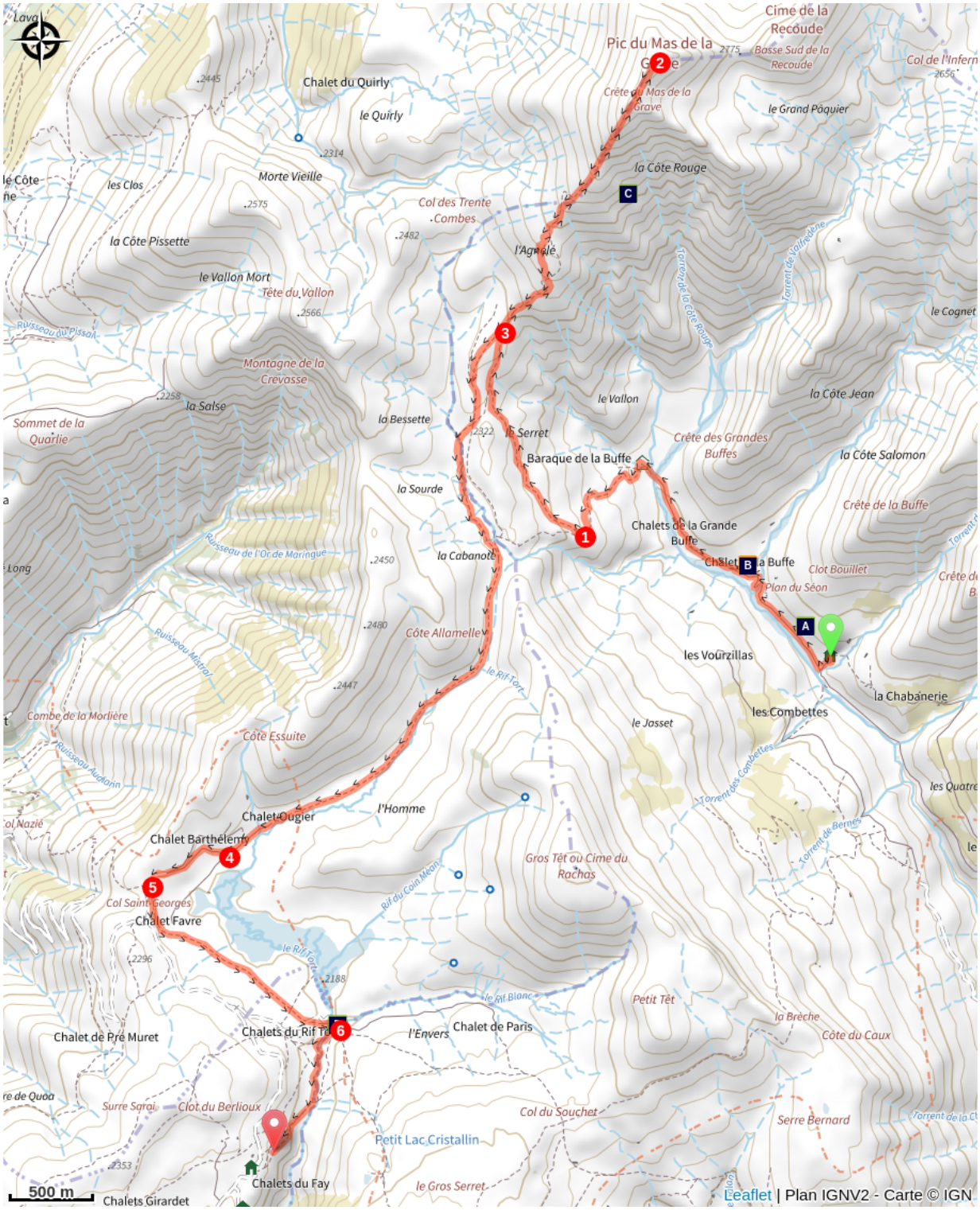


Altitude min 1916 m Altitude max 2967 m

Du refuge, descendre vers le chemin et tourner à droite en direction du fond du vallon vers le Pic du Mas de la Grave. La piste remonte le long du torrent, passe à proximité de yourtes et croise un alpage gardé par des chiens de protection (panneaux de prévention). Continuer la piste, passer devant les chalets de la Buffe (à droite du sentier), puis ceux de la Grande Buffe (le log du sentier à gauche), traversez le Gâ puis arriver à la baraque de la Buffe. De là, prendre sur la gauche pour traverser le ruisseau afin de rejoindre l'autre versant du vallon. Le sentier remonte ensuite en lacets plus ou moins prononcés pour atteindre un col.

1. A mi-parcours, le sentier se sépare. Passer une petite barre rocheuse et juste après, ne pas bifurquer à gauche mais continuer vers le Nord le sentier qui conduit à un immense cairn à 2351 m (possibilité de s'arrêter là sans monter au pic, pour cela, prendre le sentier à gauche : *point de référence 3*). De ce point, le sentier s’amenuise, longe un ravin schisteux et traverse des prairies rases pour rejoindre des éboulis. Franchir quelques petits ressauts rocheux pour atteindre la crête (2979 m). La suivre (aérien) jusqu’au sommet (3020 m).
2. Faire demi tour en empruntant le même chemin.
3. Au cairn (2351m), prendre le sentier sur la droite (laisser celui de gauche emprunté à l'aller). Traverser le ruisseau du Rachas un peu plus loin et suivre le charmant vallon du Rif Tort. Une piste se dessinant progressivement, passer à proximité de plusieurs batisses sans quitter le chemin principal.
4. Arriver à un croisement, prendre le chemin à droite remontant en direction du col Saint Georges.
5. Au niveau des panneaux directionnels à proximité des ruines du Chalet Josserand, suivre le balisage du GR54 en tournant à gauche. Passer les ruines du Chalet Favre et poursuivre à travers les alpages jusqu’aux chalets et torrent du Rif Tord (2 200 m) où se trouvent plusieurs panneaux directionnels.
6. Quitter le GR54 pour prendre à droite le sentier du Tour du Haut Dauphiné (GR50 - GR 54 C) pour atteindre en 15 minutes les Chalets du Fay (2 260 m) et le refuge des Mouterres.

Sur votre chemin…



Pullulation des campagnols (A)
Vautours fauves (C)
Alpages de la Buffe (B)
Les zones humides du Rif Tort (D)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

A partir du gros cairn la dernière partie de l'ascension du Pic est très raide et sur un terrain schisteux qui peut être glissant par temps humide. Pour les moins aguerris, il est possible de poursuivre l'itinérance sans aller jusqu'au pic, au niveau du gros cairn *(point de référence 3*), prendre le sentier à gauche.

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de La Grave
RD1091, 05320 La Grave

lagrave@hautesvallees.com
Tel : (+33) 04 76 79 90 05
http://www.lagrave-lameije.com

Maison du Parc de l'Oisans
Rue Gambetta, 38520 Le Bourg d'Oisans

oisans@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 76 80 00 51
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre chemin...

Pullulation des campagnols (A)

Le campagnol terrestre, aussi appelé rat taupier, est l'une des plus grosses espèces de campagnols. Son cycle de reproduction est tel que l'espèce peut connaître des phases de pullulation. Sans que l'on en comprenne les causes, ce problème cyclique a débuté il y a quelques années au fond du vallon de la Buffe, à 2000 m d'altitude. Si les premiers indices de la présence de campagnols dans une prairie sont sans conteste les "taupinières", leur pullulation se traduit par des terrains totalement bouleversés que l'on peut prendre pour des terres labourées.

Crédit photo : Damien Combrisson

Alpages de la Buffe (B)

Les vastes prairies du vallon pastoral de la Buffe accueillent des troupeaux de brebis d’ici et d’ailleurs. Les troupeaux transhumants viennent parfois de loin, comme ceux qui passent l’été ici et l’hiver sur la plaine de la Crau en Provence.

Crédit photo : M. Pomard - Natura 2000

Vautours fauves (C)

En vol, la silhouette des vautours fauves, rectangulaire, monolithique et contrastée, est unique. Leur envergure varie de 2,60 m à 2,80 m pour un poids de 6 à 9 kg... à jeun ! Posés, ils se caractérisent par des couleur brune et crème et un long cou couvert d'un duvet blanc et ras qui émerge d'une collerette de plumes blanches duveteuses. Grégaires, les vautours vivent en colonie dans les falaises.

Crédit photo : Marion Molina

Les zones humides du Rif Tort (D)

Les températures sur le plateau d’Emparis sont caractéristiques d’un climat steppique froid sur un plateau très venté avec une température moyenne annuelle à peine supérieure à 0 degré. L’hiver s’étale sur 8 mois pendant lesquels il gèle tous les jours ou presque. Les contraintes de température particulièrement fortes sur le bassin versant du Rif Tort ont favorisé le maintien d’une flore relictuelle adaptée à ces conditions extrêmes depuis les dernières glaciations. On y trouve des formations végétales dites « arctico-alpines », une flore relique et héritée des avancées glaciaires du Quaternaire, comparable à celle que l’on retrouve sur les côtes du grand Nord. Ces formations, particulièrement rares en Europe, ont un intérêt patrimonial très élevé. On peut y observer de nombreuses espèces protégées : Laîche bicolore, Avoine odorante (relique boréale, seule station en Isère), Potamot filiforme. Le pastoralisme dans le marais est nécessaire car il limite le développement d’herbacées qui pourraient prendre la place des espèces arctico-alpines. Un équilibre délicat est à trouver entre le piétinement susceptible de détruire les espèces végétales liées aux bas-marais et le passage du troupeau qui entretient un rajeunissement du milieu, favorisant ainsi le maintien de l’habitat.

Crédit photo : © Parc national des Écrins - Jean-Pierre Nicollet